



Anne-Laure Garicoix est originaire de Saint-Palais. Elle vit et travaille entre Boucau et Bayonne. © Patxi BELTZAIZ

TROIS ARTISTES RENOUVELLENT LA VISION DU PAYSAGE

L'exposition "Vaste Monde #3" autour des œuvres de Juan Azpitarte, Anne-Laure Garicoix et Olivier Masmonteil est à découvrir jusqu'au 20 avril à la Villa Beatrix-Enea, à Anglet.

GIL ARROCENA

Le centre d'art contemporain d'Anglet a réuni le travail de trois univers singuliers pour interroger la notion de paysage à partir de préoccupations plastiques différentes. Plusieurs éléments formels mettent en résonance ces œuvres, toutes nourries par l'expérience intime que chaque artiste entretient avec les paysages basques ou d'autres horizons.

Dans le hall d'entrée, le Donostiar Juan Azpitarte propose une sculpture de géode inversée et déconstruite pour occu-

per différemment l'espace, tandis que la bande-son d'un quartet a cappella enregistré aux grottes d'Oxocelaya rend plus délicate la présence de ce volume imposant. En contrepoint, une série de tableaux d'Olivier Masmonteil réalisés durant un tour du monde présente une anthologie du paysage qui permet de rêver à "ce qui se trouve derrière la ligne d'horizon".

La première salle est envahie par un impressionnant volume noir ayant la forme mathématique du Taurus. Avec sa présence magique et mystérieuse, la pièce de Juan Az-

Juan Azpitarte
a travaillé
le volume
et le dessin
pour évoquer
la trace du vent
sur de la toile

pitarte s'avère difficile à saisir et quasiment impossible à photographier. Une autre œuvre constitue un pendentif indéfinissable entre la boule à facettes, les mobiles de Calder et les solides platoniques. Dans une tentative de capturer l'invisible avec une peinture graphique, l'artiste a également travaillé le volume et le dessin pour évoquer la trace du vent sur de la toile.

Dans la salle consacrée au travail d'Anne-Laure Garicoix, les dessins et les peintures sur papier interrogent la notion d'empilement. Les strates d'impressions du ciel ressemblent à des répétitions de colonnes vertébrales. L'artiste élabore un tissage subtil entre les verticalités et les horizontalités formant la trame de ses paysages. Les ensembles de rythme et de couleurs établissent d'étranges topographies. Si trois autres dessins moins figuratifs tentent d'épuiser la ligne par une accumulation indéfinie, avec "toutes les caresses du dessous des draps", la notion de paysage s'élargit à des horizons poétiques et plus intimes.

Impressionnisme

Les horizons basques d'Olivier Masmonteil témoignent d'une fascination à l'égard de la magie des vagues et de la lumière du littoral. Comme pour les *Nymphéas* de Claude Monet, c'est le travail formel sur la peinture qui prévaut sur le thème. Par ailleurs, Olivier Masmonteil revendique sa filiation avec l'impressionnisme et l'introduction de la temporalité dans les paysages. Si la partie supérieure de ses tableaux renvoie à la peinture figurative, des atmosphères colorées et abstraites à la Rothko définissent la partie inférieure. Le peintre rend ainsi hommage à deux approches essentielles du paysage pour l'histoire de l'art : celle du mur avec les fresques et celle de la fenêtre mise en place à la Renaissance.

La rigueur formelle de ces trois méditations artistiques constitutives de *Vaste Monde #3* permet de renouveler et d'enrichir notre relation aux paysages.